

REPÈRES



LE PROGRAMME

► JEUDI	
PSG - Meshkov Brest.....	35-29
Nantes - Montpellier.....	27-31
► VENDREDI	
Nantes - Tel. Veszprem.....	24-28
PSG - Vardar Skopje.....	33-33
► AUJOURD'HUI	
Ouverture des portes.....	15h30
Finale Eurotournoi Jeunes.....	16h
Vardar Skopje - Meshkov Brest.....	18h15
Montpellier - Telekom Veszprem.....	20h30
► DEMAIN	
Ouverture des portes.....	12h
Match 5 ^e -6 ^e places.....	13h
Match 3 ^e -4 ^e places.....	15h
Finale.....	17h
Remise des prix.....	19h

LA BILLETTERIE

► **Sur Internet:** www.eurotournoi.com (jusqu'à 30 minutes avant le début des matches)
 ► **Sur place, au Rhénus:** chaque jour, ouverture de la billetterie une heure avant le début des matches

HIER SOIR

PSG – Vardar Skopje (33-33)

Le jour et la nuit

L'AFFICHE RAPPELAIT DRÔLEMENT la finale de la Ligue des Champions édition 2017. Les équipes ont depuis un peu évolué, le résultat final aussi. Hier soir, au Rhénus, le Vardar Skopje a privé le PSG, champion de France en titre, de l'assurance d'une finale, en prenant le nul (33-33). D'entrée, le Vardar ouvre le score et prend déjà un peu d'air dans les premières minutes (6-12, 14^e). Après la pause (14-20), les Parisiens réagissent, sont méconnaissables et font preuve d'abnégation dans un Rhénus en feu, conquis par les prestations de Sagosen (5 buts) et d'Omeyer (8 arrêts, dont un dans la dernière minute de jeu). Nikola Karabatic (7 buts), Gensheimer (9) et Remili (6) s'emploient à réduire le score (29-30, 54^e). Le frère aîné des Karabatic égalise (31-31, 57^e), donne l'avantage (33-32, 60^e) mais le Vardar Skopje s'assurera du nul. Si la première mi-temps avait davantage ressemblé à la deuxième, le PSG serait déjà en finale de l'EuroTournoi. Mais avec des si...

Sarah LERCH

NANTES 24

VESZPRÉM 28

► **Mi-temps :** 13-14. 3000 spectateurs. Arbitres : MM. Mursch et Carmaux.

► **NANTES :** Dumoulin (10 arrêts) et Siffert au but. Lagarde, Delecroix 1, Faluvegi 1, Guillo 1, Nyokas, Claire 3, Auffret 1, Lie Hansen 3, Tournat 3, Emonet 3, Rivera 2 (dont 2 pen), Lazarov 4 (dt 1 p), Gurbindo 2, Balaguer.

► **TELEKOM VESZPREM :** Sterbik (18 arrêts dont 4 pen.) au but. Manaskov, Toft Hansen 2, Tonnessen 1, Mikler, Gajic 7 (dt 3 p), Nilsson 1, Nagy 1, Strlek 5, Terzic, Blagotinsek 1, Nenadic 1, Mahé, Jamali 3, Mackovsek 5, Lekai 1.

PARIS SG 33

VARDAR SKOPJE 33

► **Mi-temps :** 14-20. 3000 spectateurs. Arbitres : MM. Dentz et Reibel.

► **PARIS SG :** Omeyer (1^e -30^e, 8 arrêts dont 1 pen) et Corrales (31^e -60^e, 8 arrêts) au but. Gensheimer 9 (dt 4 p.), Keita, Sagosen 5, Koukoud 2, Remili 6 (dt 1 p), Abalo 2, L. Karabatic 1, Morros, N. Karabatic 7.

► **VARDAR SKOPJE :** Milosavljev (11 arrêts) au but. Stoilov 1, Nedanovski, Popovski 1, Kristopans 3, Moraes Ferreira 4, Skube 3, Karalash, Cupic 3, Dibirov 7, Gorbok 7, Schishkarev 3, Vojvodic, Kiselev 1, Mishevski, Petrovski.

25^E EUROTOUTNOI DE STRASBOURG Le destin de Vincent Gérard

Avec ténacité

Montpellier et son portier Vincent Gérard n'ont qu'un objectif à l'EuroTournoi : mettre leur équipe sur de bons rails avant le début de la saison. Et si au passage, le club aux deux étoiles peut glaner sa cinquième victoire à Strasbourg...

Au coude à coude jusqu'à la 40^e minute et avec un score final drôlement proche jeudi soir (27-31), le portier montpelliérain Vincent Gérard aurait presque pu se croire revenu à ce fameux dimanche de fin mai, quand Montpellier soulevait le trophée européen en battant Nantes. Pour la deuxième fois de son histoire, 15 ans après sa première victoire.

« On ne fait pas une compétition pour la perdre »

Une saison exceptionnelle, pour une équipe en tête du championnat de France tout le long, avant de céder dans l'avant-dernière journée. Finalement, le PSG repartira avec le titre de champion de France. Mais Montpellier s'est offert une énorme consolation à Cologne. Et son gardien aussi.

« C'était une saison très difficile mentalement, se souvient le Mossellan. On aurait pu s'effondrer en perdant le titre. Mais on a su se remobiliser et aller chercher cette Ligue des Champions de façon assez incroyable. Il a fallu un peu de temps avant de s'en remettre ; ç'a été tellement fort émotionnellement. »

Maintenant que le logo du club porte deux étoiles, les données ont évolué. Pas de pression supplémentaire pour autant, mais l'envie de montrer que les joueurs ne sont pas arrivés là où ils sont par hasard.

« On sera un peu attendu » estime Vincent Gérard. Quand on est à Montpellier, on ne fait pas une compétition pour la perdre ». Le vice-champion olympique de 31



Vincent Gérard revient à l'EuroTournoi pour la septième fois et ne compte pas s'y tourner les pouces. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

ans ne pourrait pas envoyer un message plus clair.

« D'un autre côté, dire qu'on est favori, ce serait mentir. Il y a plusieurs équipes avec des budgets et des ambitions importantes. On a montré qu'avec beaucoup de ténacité, on arrivait à accrocher un peu tout le monde. On va essayer de refaire cela cette année. »

Cette saison sera sa quatrième et dernière à Montpellier avant de rejoindre le PSG. Il voit ce transfert comme une opportunité à saisir, une étape de plus dans sa carrière où il pourra côtoyer tous les grands joueurs du moment. Pour l'instant, le Messin est bien présent à Strasbourg, même si revenant de blessure (pubalgie), il n'a pas assuré tout le match

contre Nantes jeudi. Pour son septième EuroTournoi (six en club, un en équipe de France), Vincent Gérard s'attend à une compétition compliquée.

« Ce sont des matches de préparation, qui ne comptent pas pour le championnat ; c'est bien de se frotter à de l'adversité. On est content de faire des matches de qualité. Personnellement, je viens pour reprendre le handball, retrouver des repères. »

« Je fais du mieux que je peux »

Pour l'équipe, il s'agira de continuer de se frotter à ce qui se fait de mieux dans le handball européen et de mesurer les exigences qu'une telle opposition implique. Et pourquoi ne pas repartir

avec une cinquième victoire (en 17 participations).

Ici, il sait que les bénévoles sont aux petits soins et que l'événement promet des conditions parfaites pour une fin de préparation optimale. « On sait qu'on est bien reçu, que le plateau et la salle sont de qualité. C'est toujours une grande joie de revenir ici. Et pour moi encore plus parce que j'ai passé trois ans juste à côté. » A quelques centaines de mètres, au lycée Kléber de Strasbourg, en sport études, où le maître a fait ses armes.

Longtemps relégué dans l'ombre de Thierry Omeyer – « le rôle de doublure peut être facile... et moins facile » –, Vincent Gérard a largement fait ses preuves pour se montrer à la hauteur de

« l'après "Titi" », en étant l'un des grands artisans du sixième titre mondial des Experts en janvier 2017. Pourtant, il n'est pas du genre à se la raconter.

« C'était un vrai plaisir de *galer* aux côtés d'Omeyer et d'apprendre de lui. Mais une fois qu'il est parti, on ne peut plus se cacher et il faut être performant. C'est aussi compliqué mais c'est un énorme plaisir. Je fais du mieux que je peux », conclut-il, modestement.

Ce soir, contre Veszprém (à 20h30), pas de doutes non plus qu'il donnera le meilleur de lui-même. Dans la cage ou sur le banc, à prodiguer des conseils aux jeunes Nikola Portner et Rubens Pierre. ■

Sarah LERCH

HBC Nantes – Telekom Veszprém (24-28)

Ils ne sont pas venus pour rien

Poussés par les tambours de leurs supporters, les Hongrois de Veszpreme ont maîtrisé, à l'expérience, le vice-champion d'Europe nantais hier soir (24-28). Montpellier est prévenu avant le choc de ce soir !

PAR LA ROUTE, plus de 1 000 km séparent Veszpreme et Strasbourg. Soit une grosse centaine de plus qu'entre le Parlement Européen et le château des Ducs de Bretagne à Nantes.

Cela n'a pas refroidi une bonne trentaine de supporters du club hongrois, venus pousser leurs favoris au Rhénus pour leur entrée en matière dans un tournoi de préparation. Ça en dit long sur la ferveur des fans du Telekom. Ça en dit tout autant sur la renommée de l'EuroTournoi...

Et ce n'est pas l'entame timorée des joueurs de Ljubomir Vranjes qui a calmé les ardeurs hongroises dans les travées du Rhénus. Nantes fait rapidement le break grâce à Emonet (2-0, 2^e) puis Lie Hansen (4-2, 5^e) mais le rythme des tambours des supporters de Veszpreme continue à marteler son propre tempo. Peut-être une stratégie pour endor-

mir l'adversaire. Ou pour maintenir ses protégés en éveil. Les joueurs de Veszpreme sortent en tout cas progressivement de leur coquille. Malgré une première infériorité numérique, ils reviennent au contact après un arrêt d'Arpad Sterbik sur un penalty tenté par Rivera (4-4, 8^e). L'ex-international yougoslave, sous pavillon espagnol depuis 2013 (il possède également la nationalité hongroise), ne va pas tarder à rappeler aux spectateurs du Rhénus l'étendue de son immense talent.

Le show Sterbik

Veszpreme va prendre les commandes (5-6, 10^e), prendre un temps le large sur un nouveau coup d'éclat de Strlek devant Dumoulin (8-12, 21^e) avant de ronronner jusqu'à la mi-temps, Nantes retournant au vestiaire avec une unité de retard (13-14). C'est en seconde période que le show Sterbik va faire des étincelles et écoeurer progressivement les joueurs de Thierry Anti.

À le voir rejoindre son banc comme s'il souffrait d'arthrite aiguë, on se demande encore comment il réussit à déployer sa grande carcasse pour sortir des parades de très grandes classes, comme celle pied gauche au



Auteur de 18 arrêts, Arpad Sterbik a écoeuré Valero Rivera et les Nantais. PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT

niveau de l'épaule sur une tentative de Lazarov alors que Nantes est toujours au contact (22-24, 50^e).

« Ce n'est pas n'importe qui en face. Sterbik a tué le match (18 arrêts au final, ndr). En même temps, on l'a mis dans des situations pour qu'il puisse nous arrêter... », ne pourra

que souffler Cyril Dumoulin, son vis-à-vis.

De penalties repoussés (4 sur 7) en parades improbables de son gardien, Veszpreme va mettre définitivement la main sur ce match pour s'imposer 24-28. Quatre buts d'avance, comme Montpellier la veille face au HBC.

Ce soir, au moment d'affronter le champion d'Europe en titre pour une place en finale de l'EuroTournoi, les supporters hongrois pousseront encore plus leurs. Histoire de rappeler qu'ils ne sont pas venus pour rien. ■

Cédric CARIYOU